

SAINT-CLAUDE PATRIMOINE

Le chanoine André Vuillermoz : « Il n'aurait pas pu être un prêtre ordinaire »

C'était une figure emblématique du haut Jura, attachante et pittoresque, qui portait aussi bien le bonnet, que la soutane. André Vuillermoz a aussi été correspondant du Progrès pendant près de 40 ans.

CES PERSONNES QUI ONT MARQUÉ

L'HISTOIRE DE SAINT-CLAUDE 5

Cet amoureux du haut Jura, enraciné dans sa terre, a eu un parcours de vie exceptionnel. Le chanoine André Vuillermoz, dit « Le Pessu », avait plein de cordes à son arc et de multiples facettes : animateur dans le scoutisme, professeur de chant choral au conservatoire, aumônier des anciens maquisards, organisateur de voyages, metteur en scène de spectacles et de pièces de théâtre ou encore, créateur de maquettes. « Il était un prêtre du diocèse, une personnalité du Jura, un sportif, un homme de culture aux talents multiples », confiait Mgr Vincent Jordy, à l'occasion de ses funé-



« Le chanoine aimait bien lire et méditer dans les jardins de la cure, à Saint-Claude »

Père Raymond Mermet

railles.

Car avant d'être le sportif dont beaucoup se souviennent (lire « Le curé du grand fond »), c'était un homme d'église, ayant assuré soixante-quatre ans de sacerdoce. Après trente-trois ans d'enseignement, il prend sa retraite en 1982 et rejoint l'équipe presbytérale de Saint-Claude, où il desservait particulièrement la pa-

roisse de Septmoncel durant neuf ans, « où il montait à pied depuis Saint-Claude, car il n'avait pas de voiture ».

Deux prêtres de La Pesse avec trente ans d'écart

« Je l'ai côtoyé sur Saint-Claude, où j'ai été prêtre de 1980 à 1988, puis quand j'étais à Moirans-en-Montagne, de 1994 à 2001, mais je l'ai toujours connu, depuis tout petit, car j'étais Pesse-rand, comme lui », explique l'abbé Raymond Mermet, en poste à Saint-Lupicin depuis un an.

« Et de par sa grand-mère Méline, née Mermet, il est relié à la grande famille des Mermet. D'où sa présence appréciée et active à l'association des Mermet, où il participait régulièrement à l'assemblée générale annuelle ».

« Trente ans nous séparaient car j'ai été ordonné le 1^{er} juillet 1979 et lui le 29 juin 1949. Deux prêtres sortis de La Pesse en trente ans, ce n'était pas commun ». Et d'ajouter : « C'était une personne hors pair, qui avait son originalité. Il n'aurait pas pu être un prêtre ordinaire : il aurait étouffé. Donc, il faisait des actions exceptionnelles, vivait des aventures. Pourtant, il était de nature pessimiste, mais avait une règle de vie : "donner tout ce que l'on a de meilleur en soi, tant qu'on peut le faire" ».

« Un passionné de culture haut-jurassienne »

« Ainsi, en tant que prêtre, il a beaucoup travaillé avec les enfants et les jeunes, comme il le faisait au Mont-Roland quand il enseignait. Il était autant grand animateur culturel, proposant théâtre, voyages en Grèce, que prêtre ».

Le père Raymond Mermet, ajoute : « Et c'était un prêtre novateur, notamment pour les retraites et professions de foi, qui se faisaient sur plusieurs jours autrefois. Il adorait travailler avec les jeunes, réaliser des tas d'exposés sur tableaux et travailler aux célébrations.



■ Chanoine André Vuillermoz Photo Christelle KLUGA

C'était aussi un passionné de culture du haut Jura et un écrivain dès les années 1990, qui avait notamment collaboré au glossaire sur le patois du haut Jura ».

« Il y a deux rêves qu'il n'a jamais pu réaliser : avoir un évêque sportif, qui participe

à la Wasalopett, course de ski qu'il affectionnait le plus, et emmener l'évêque au crêt de Chalam, surplombant sa terre natale de La Pesse ».

Christelle Kluga
Merci à **Véronique Rossi, aux archives municipales (03.84.41.42.64).**

BIOGRAPHIE

Né à La Pesse, le 27 octobre 1921, il fait ses études au collège de la Maîtrise à Saint-Claude, puis au petit séminaire de Vaux-sur-Poligny, avant de suivre des études théologiques au grand séminaire de Montciel. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, il est enrôlé de force dans un camp de travail, avant de s'en échapper pour retourner au séminaire. Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1949 par Mgr Flusin, à l'église des Cordeliers de Lons-le-Saunier. A la rentrée scolaire de 1949, il est nommé professeur de lettres à la Maîtrise, où il exerce jus-

qu'en 1958 avec une année d'interruption (1954-1955) durant laquelle il suit des études à la faculté catholique de Lyon. En 1958, il intègre le collège Notre-Dame de Mont-Roland à Dole, où il enseigne les lettres classiques jusqu'en 1973. Puis il revient au collège de la Maîtrise pour se rapprocher des pistes de ski de fond, sa grande passion.

Il prend sa retraite d'enseignant en 1982, rejoint l'équipe presbytérale de Saint-Claude. En 1994, il est nommé chanoine titulaire de la cathédrale. Il faisait partie du Chapitre de la

« Le curé du grand fond »

C'était surtout « le curé du grand fond », titre de l'un de ses ouvrages, édité en 1997. Car ce passionné de lettres classiques exerçait sa plume, écrivant son premier ouvrage en 1992. Mais sa grande passion, c'était le ski de fond. Ainsi, l'image qu'on retient de lui, spontanément, c'est chaussant ses skis, portant le bonnet et l'appareil photo en bandoulière. C'est pourtant à l'âge de 55 ans qu'il se met à sa pratique, préférant les grandes courses. Il devient master de la Worldloppet en participant à onze des quatorze épreuves du circuit international (Autriche, Italie, Canada, USA, etc.), avec, pour dernière compétition, une cinquième Blåbärsloppet, en Suède, en février 2006, à 85 ans. Il décrochera pour ses dix « Transjurassienne », de 1980 à 1989, la cloche de l'Ambassadeur. Et la Transju, il n'en a pas manqué une jusqu'en 2011. « Car être sportif et prêtre, ça va parfaitement ensemble. Moi-même je pratique le marathon », confie le père Raymond Mermet.

cathédrale, au même titre que l'abbé Pouillard. Le chanoine, fait officier des Palmes académiques en 2000, était aussi secrétaire d'honneur des Amis du vieux Saint-Claude. Il décède le 6 juillet 2013, dans sa 92^e année, à la maison de retraite des prêtres de Vannoz près de Champagnole, rejointe en novembre 2012. Près de trois cents personnes lui ont rendu un dernier hommage pendant la messe célébrée le 9 juillet 2013 par Mgr Jordy et une vingtaine de prêtres, à la cathédrale de Saint-Claude. Il a été inhumé à La Pesse, sa terre natale.